

[tendanceouest.com](https://www.tendanceouest.com)

Education. "C'est impressionnant" : les étudiants de Cherbourg s'entraînent sur une nouvelle machine industrielle

Julien Rojo

~3 minutes

Le [Campus de Cherbourg-en-Cotentin](#) s'est offert un beau cadeau. Le site, sous l'autorité de [l'université de Caen](#), propose un bachelor en génie électrique et informatique industriel. Une soixantaine d'élèves intègrent chaque année cette formation en trois ans. Tous veulent travailler dans l'électronique et, pourquoi pas, devenir automaticiens ou intégrer un bureau d'études électriques. Certains travaillent déjà dans le secteur avec un contrat d'alternance chez [des industriels du Cotentin](#). La section propose 2 100 heures de formation, dont la moitié est dédiée à la pratique.

Un équipement quasi-unique

Le responsable de la formation, Sébastien Godmuse, a récemment été contacté par [l'usine Bosch en liquidation à Mondeville](#), près de Caen. *"On avait déjà travaillé avec eux lors des stages et des alternances. Il nous dit qu'ils avaient des machines à céder et qu'ils n'avaient pas d'acheteurs"*, explique l'enseignant. Lors de sa visite, un équipement retient son attention : une machine de "mise en boîtier", qui sert à insérer des puces électroniques dans des boîtes en plastique. Construite il y a deux ans, elle est équipée d'une centaine de capteurs de dernière génération. L'entreprise DMP Industrie, qui a construit [la machine](#) à Caen, installe aussitôt l'équipement au campus de Cherbourg. *"Les élèves vont travailler sur tout le parcours industriel : la conception avec le rajout d'équipements, l'intégration avec l'ajout de caméras et la maintenance. On pourrait créer des pannes qu'ils auront à identifier et à réparer"*, détaille Sébastien Godmuse.



Les étudiants découvrent la machine. - Julien Rojo

Un investissement pour l'avenir

Selon leur année, les élèves pourront manipuler une certaine partie de cette machine de 16m². Gabin Piccand, en première année, est passionné d'électronique. *"C'est impressionnant. Je suis très intéressé par ce que l'on va pouvoir faire avec"*, s'enthousiasme l'étudiant de 18 ans. Cette acquisition représente un coût important pour l'université. La machine neuve coûte 500 000 euros. Même vendue au rabais, son achat représente deux ans du budget de ce département de l'université. Opérer cette machine servira aux étudiants lorsqu'ils réaliseront leur portfolio à la fin de leur formation.

- **A lire aussi.** ["Je voudrais peindre les sous-marins" : des élèves visitent les chantiers de Naval Group](#)



Gabin Piccand manipule surtout des petits automates en première année. - Julien Rojo